

LIONEL WITKOWSKI (TRILUX)

« Respecter le rythme circadien et les besoins des utilisateurs. »

La lumière naturelle influence le métabolisme humain. L'éclairage a donc un rôle primordial à jouer pour respecter le rythme circadien et les besoins des utilisateurs. « C'est tout l'enjeu de l'éclairage biodynamique », explique Lionel Witkowski, président de Trilux France. D'ores et déjà se développe un panel de luminaires centrés sur l'Homme (Human Centric Lighting - HCL) avec pour objectif d'identifier la solution la mieux adaptée pour l'utilisateur et la configurer selon les besoins, quels que soient les secteurs (tertiaire, industriel, éducatif, santé ou soins).

DE L'INDUSTRIE AU BUREAU

Dans le secteur industriel, ce type d'éclairage permet d'éviter les erreurs, d'améliorer la sécurité au travail et la productivité. Le travail sur poste fixe peut se traduire par un rythme veille-sommeil perturbé. Mais un niveau d'éclairement trop bas peut également avoir un impact négatif sur la sécurité des opérateurs. Les solutions d'éclairage HCL (« Active ») permettent d'y remédier. Le bureau et l'un des domaines où l'éclairage biodynamique, favorisant la sécrétion de mélatonine, est le plus efficace. Grâce à l'équilibre entre les effets stimulants et apaisants de la lumière, l'éclairage améliore la concentration, la créativité et la performance.

INFLUENCES

« Un bon éclairage doit offrir plus que des conditions de visibilité optimales, conformes aux normes », considère Lionel Witkowski. La température de couleur et le niveau d'éclairement peuvent influencer l'humeur et le bien-être de l'utilisateur. Si la solution d'éclairage suit les variations de la lumière du jour, il est également possible de soutenir le rythme circadien grâce à une commande d'éclairage intelligente, permettant de fournir le bon éclairage au bon moment.

Et le dirigeant de Trilux de rappeler que « l'éclairage biodynamique doit être basé sur une étude professionnelle dont tous les composants sont adaptés aux besoins du client et au domaine d'application ». Il en résulte des solutions sur-mesure performantes accompagnant l'utilisateur dans ses missions au quotidien. ■

PIERRE TAING (SYLVANIA)

« L'avenir de l'éclairage dépend de sa capacité à guider les bâtiments vers la transition numérique. »

La numérisation des bâtiments, via l'éclairage, représente aujourd'hui un enjeu stratégique, les installations devenant de véritables infrastructures numériques... « Connecté, toujours alimenté, caractérisé par sa capillarité stratégique dans les bâtiments... l'éclairage devient ainsi un support idéal pour accélérer la transformation des locaux existants », considère le directeur Smart Beyond Lighting Solutions de Sylvania, à l'origine d'une démarche associant l'expertise européenne Smart Building à l'approche Smart City chinoise. Et Pierre Taing de rappeler, à ce propos, qu'en 2016, Shanghai Feilo Acoustics, entreprise principalement contrôlée par le groupe chinois INESA¹ intervenant notamment dans le domaine de la Smart City, a fait l'acquisition de Sylvania, spécialiste de l'éclairage depuis plus d'un siècle, riche d'une forte expertise en « indoor ».

Aujourd'hui, après un lancement prudent dans la gestion d'éclairage intégrée et après en avoir convaincu de l'intérêt, Pierre Taing « transite » régulièrement entre les unités européennes de Sylvania² et la maison mère de Shanghai, pour accélérer la transition vers le numérique en utilisant l'éclairage comme support incontournable afin de rendre les bâtiments intelligents. « Positionnement stratégique et complémentaire pour créer une synergie sino-européenne avec ce que nous considérons comme l'éclairage de demain », complète-t-il. Et d'ajouter que l'environnement est d'autant plus propice aujourd'hui que les économies d'énergie réalisées au niveau des équipements d'éclairage sont immédiates et facilement mesurables. « Contribuant à la transition énergétique, elles permettent d'intéressants retours sur investissements. Par ailleurs, l'usage des données collectées par ces infrastructures génère de nouveaux

services allant bien au-delà de l'éclairage », poursuit Pierre Taing, en citant, notamment, l'optimisation de l'espace ou la géolocalisation permettant, aux entreprises, d'améliorer leurs coûts d'exploitation tout en générant des revenus supplémentaires plus valorisants encore que de « simples » économies d'énergie. « Toutefois, l'interopérabilité des systèmes reste encore un enjeu de taille à résoudre. »

NE PAS NÉGLIGER POUR AUTANT LE CONFORT

« La numérisation des bâtiments ne doit toutefois pas se faire au détriment du confort des occupants », rappelle-t-il. Aussi, tout projet doit être réfléchi, en amont, avec les utilisateurs finaux, l'éclairage ne devant plus seulement être considéré comme une « banale » source lumineuse. « Il crée une ambiance, une atmosphère impactant le bien-être des occupants. »

Idéalement il convient d'adopter une approche pragmatique, associée à une architecture adaptée, prenant en compte un traitement de données appliqué à différents niveaux pour éviter toute mauvaise expérience. « Au regard de cet objectif, nous développons, depuis plusieurs années déjà, une stratégie d'innovation ouverte en travaillant en étroite collaboration avec plusieurs partenaires technologiques afin d'offrir les solutions adaptées aux différents besoins des utilisateurs/clients », conclut Pierre Taing en se félicitant que, depuis 2015, « l'activité « Smart » de Sylvania enregistre une croissance annuelle à trois chiffres ». ■

1. La ville de Shanghai est l'unique actionnaire du groupe INESA, qui, début 2016, avait envisagé de créer une usine de fabrication de LED en Moselle.

2. Luminaires Concord et Lumiance à Newhaven au Royaume-Uni ; sources lumineuses à Erlangen en Allemagne ; luminaires Lumiance et Sylvania à Saint-Étienne.